

Immobilier

L'efficacité énergétique peut nuire à la santé

BÂTI

Nous passons plus de 80% de notre temps à l'intérieur de bâtiments dont l'air est jusqu'à dix fois plus pollué qu'à l'extérieur. En cause, une isolation de plus en plus étanche, des malfaçons et un manque de concept d'aération. Conseils pour y remédier.

Magaly Mavilia

«**O**n vit dans une boîte, on travaille dans une boîte et on sort en boîte». Vincent Perret, toxicologue et hygiéniste du travail, TOXpro SA n'a pas tort. «L'habitat économe en énergie est-il vraiment sans risque pour la santé?», demande Joëlle Goyette Pernot, déléguée radon de l'Office fédéral de la santé publique pour la Suisse romande. C'est pour donner des réponses concrètes à ces questions que le groupe «santé-bâti Suisse romande» a réuni, autour d'un séminaire des professionnels du bâti, des ingénieurs et des spécialistes. But: sensibiliser les acteurs à une problématique qui ne cesse de croître. En cause? La nécessité d'une isolation toujours plus performante induit une étanchéité malsaine pour la santé comme pour la durabilité du parc immobilier.

Produits toxiques

En clair: nous vivons dans des boîtes de plus en plus étanches et polluées. Mais l'isolation et la ventilation ne sont pas les seules causes de cet état de fait préoccupant, l'utilisateur a sa part de responsabilité (lire *Le Régional* 885). Les rénovations non professionnelles et l'utilisation de produits toxiques dans la maison comme au bureau peuvent être néfastes pour la santé des occupants et celle du bâtiment. Tel est le constat des

«L'habitat économe en énergie est-il vraiment sans risque pour la santé?»

Joëlle Goyette Pernot, Office fédéral santé publique.



Changer de vitrage est une bonne chose, mais cela se fait souvent sans tenir compte des ponts thermiques qui sont l'ennemi no 1 dans les rénovations. DR

intervenants du séminaire «Concevoir, construire et exploiter un bâtiment sain» organisé par le groupe «santé-bâti Suisse Romande», qui réunit des représentants de la Haute école d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), de Losinger Marazzi, du Bureau EHE et d'Amstein + Walthert.

Manque d'aération

Entre le radon, l'amiante, les moisissures et les COV pour composés organiques volatiles, des millions de personnes meurent chaque année dans le monde. Or la question n'est pas de faire peur mais d'agir. Toutes ces substances, exceptés les moisissures, sont régies par la loi et des taxes d'incitation (COV). C'est bien, mais cela ne suffit pas. Il est urgent d'informer et de former les professionnels du bâtiment. «Les gérances signalent une augmentation des problèmes avec les bâtiments neufs», relaye Frédéric Hernandez, Asso-

ciation Qualiventil Hernandez. C'est pourquoi il faut attaquer le problème à la base, c'est-à-dire dans la phase de construction. «Le manque de système d'aération comme son dysfonctionnement (installations déficientes, voire

malfaçons) constitue l'un des problèmes les plus fréquents», souligne Habiba Ammari, conseillère médicale en environnement intérieur du Réseau d'Allergologie de Franche Comté (voir ci-dessous).

Rénover sans étouffer

Pour Stefanie Schwab, architecte, responsable CAS technique expertise immobilière, HEIA-FR, un concept de rénovation ne devrait pas se faire sans inclure un programme d'aération. «La majorité des rénovations qui se font aujourd'hui ne sont pas globales et se font sans planification, souvent par manque d'informations sur la problématique». Si chacun sait qu'il doit isoler au mieux, le mieux est parfois l'ennemi du bien. Changer de vitrage est une bonne chose, mais cela se fait souvent sans tenir compte des ponts thermiques qui sont l'ennemi no 1 dans les rénovations. Pour les économies de chauffage bien sûr, mais surtout pour les moisissures qui adorent ce genre de terrain. «Ce n'est pas l'amiante, mais les moisissures qui peuvent provoquer la mort chez des personnes fragilisées des voies respiratoires», prévient Hélène Niculita Hirzel, toxicologue à l'Institut de santé au travail.

Créer une enveloppe parfaite n'est pas facile. «Les gens sont sensibilisés à la nécessité d'isoler, mais ils bricolent et attaquent le problème de ci, de là». C'est pourquoi Stefanie Schwab insiste sur la nécessité de passer par un conseiller énergétique et d'établir un CECB (Certificat énergétique cantonal des bâtiments). Cet outil est d'ailleurs une excellente feuille de route pour prioriser les rénovations et, surtout, les réaliser dans le bon ordre.